



Gottfried Kolde (1936-2009)

Le Département de langue et littérature allemandes a la grande tristesse d'annoncer que Monsieur Gottfried Kolde, professeur honoraire à la Faculté des lettres, est décédé subitement le 16 juillet 2009. Gottfried Kolde doit être considéré comme un des membres fondateurs du Département de langue et littérature allemandes. La chaire de linguistique et de stylistique allemandes qu'il occupa à partir de 1972 n'existait pas avant son arrivée à Genève. Ainsi, il a profondément marqué la vie de notre département ; et comme sa passion pour la linguistique ne s'arrêta pas aux confins de l'allemand, il sut intégrer la linguistique allemande dans l'ensemble des branches linguistiques enseignées à notre Faculté.

Pourtant, ses origines ne semblaient pas le prédestiner à une carrière à Genève. Né à Breslau en 1936, Gottfried Kolde vécut les terrifiantes années de guerre et il souffrit profondément de ses conséquences, dont la plus dramatique fut, pour lui et sa famille, l'expulsion, à partir de 1945, de la population allemande de Silésie. Après son arrivée en Allemagne de l'ouest, il fait ses études secondaires à Hanovre et Göttingen, dans le land de Basse-Saxe ; puis, il entame des études de biologie et de germanistique aux universités de Tübingen et de Göttingen ainsi que – pendant une année – à la Southern Illinois University, aux Etats-Unis. En 1964, il obtient son doctorat ès lettres à Göttingen ; sa thèse porte sur un sujet de linguistique historique, à savoir un aspect de la formation des verbes dans la langue allemande du 14^e au 17^e siècle. Après avoir enseigné, de 1964 à 1968, la biologie et l'allemand dans un lycée près de Hanovre, Gottfried Kolde retourne à l'Université de Göttingen comme « Studienrat im Hochschuldienst », avant d'être nommé professeur ordinaire dans notre Faculté.

Son nouveau lieu de travail devient pour lui bien plus qu'un lieu de travail, car tout comme son épouse Barbara et leurs deux filles, il tombe vite amoureux de Genève et de ses environs alpins ; lui, l'homme des plaines de la Basse-Saxe, se métamorphose en un infatigable randonneur. Mais avant tout, son nouveau lieu de travail lui offre de nouvelles perspectives de recherche. La Suisse plurilingue réveille son intérêt pour la sociolinguistique comparée des langues en contact, domaine auquel il consacre un nombre important d'études, entre autres un livre qui fait

autorité sur les manières dont, à Bienne et à Fribourg, des communautés d'appartenance linguistique différente communiquent entre elles. Une autre partie de ses travaux porte sur des questions de grammaire et de stylistique, notamment sur la nominalisation et la détermination nominale. Parmi ses domaines de spécialité, on compte aussi la lexicologie de l'allemand et la situation de l'allemand langue étrangère en Suisse ainsi que les problèmes didactiques qui en découlent.

Tant par leur nombre que par leur qualité, ses travaux, qui s'étendent sur la majeure partie du champ de la linguistique synchronique, lui ont valu bien des distinctions : Gottfried Kolde était membre correspondant du Centre d'Etudes sur le Plurilinguisme à Bruxelles ; membre du conseil scientifique de l'Institut für deutsche Sprache à Mannheim ; président du conseil scientifique d'un projet de recherche, également lancé par l'Institut für deutsche Sprache, sur la communication dans les régions urbaines ; co-éditeur de collections publiées par cet Institut, et membre du comité d'édition du périodique « Deutsche Sprache ».

Pourtant, Gottfried Kolde ne fit jamais fait grand cas de ses succès ; il sut au contraire toujours préserver une grande retenue, voire une authentique modestie. Son sens du devoir lui fit accepter de nombreuses charges administratives, entre autres celle de vice-doyen, qu'il remplit pendant cinq ans (de 1988 à 1993). Au moment de sa retraite en 2003, il ne cacha pourtant pas son soulagement à l'idée de quitter la gestion des affaires universitaires ; aux grands discours sur l'avenir de l'université et sur ses réformes, il opposa alors une attitude qui rappelle la fameuse locution « Il faut cultiver notre jardin ». Nous chérirons toujours la mémoire d'un collègue dont l'érudition, les dons pédagogiques et la sagesse furent tant appréciés par l'ensemble de la communauté universitaire.

Markus Winkler
Directeur du département de langue et de
littérature allemandes